

**THÉÂTRE CHOISI, DE J. DE.
ROTRON, AVEC UNE ÉTUDE,
PORTRAIT GRAVÉ A L'EAU-FORTE
PAR LALAUZE, TOME SECOND**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649384389

Théâtre choisi, de J. De. Rotrou, avec une étude, portrait gravé a l'eau-forte par Lalauze, Tome second by Louis de Ronchaud

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

LOUIS DE RONCHAUD

**THÉÂTRE CHOISI, DE J. DE.
ROTRON, AVEC UNE ÉTUDE,
PORTRAIT GRAVÉ A L'EAU-FORTE
PAR LALAUZE, TOME SECOND**

THÉÂTRE CHOISI
DE
J. DE ROTROU

AVEC UNE ÉTUDE
PAR
LOUIS DE RONCHAUD

Portrait gravé à l'eau-forte par Lalauze.

TOME SECOND



8491
18/93.

PARIS

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES

Rue Saint-Honoré, 338

M DCCC LXXXII

PQ
1915
A19
1882
t.2

DOM BERNARD DE CABRERE

TRAGI-COMEDIE



A MONSEIGNEUR

MONSEIGNEUR L'ÉMINENTISSIME

CARDINAL MAZARIN

ELEGIE

*Sœur du dieu des saisons, que la mélancholie
Dans le tombeau d'ARMAND avoit ensevelle,
Et qui, malgré l'éclat d'un bruit doux et flatteur,
Ne pûs souffrir ton frere apres ton protecteur,
Force enfin, ma Clion, cette douleur extrême
Qui, te le ravissant, te ravit à toy-mesme,
Et, comme son trespas t'excita cet ennuy,
Aujourd'huy qu'il renaist, resuscite avec luy.
JULES, heureux soustien de mon jeune Alexandre,
Comme un autre phœnix engendré de sa cendre,
Fait voir par un merite égal à son renom
Qu'ARMAND a seulement changé d'âge et de nom.
Ouy, du divin ARMAND la haute intelligence
En JULES meut encor le corps de nostre France,
Soustient encor en luy la splendeur de nos loix,
Rend encor nostre roy l'effroy des autres rois;
Dessus nos ennemys gaigne encor des batailles,
Sous les herbes encor fait chercher leurs murailles;*

De cent climats divers fait encor les destins,
 Maintient nos alliez et contient nos mutins;
 Sous luy l'aigle, inexperte à deffendre ses terres,
 Comme dessous ARMAND, lasche encore ses serres :
 Sous luy, l'Espagne tremble et son Lyon rugit,
 Effrayé de son sang dont l'Ibere rougit.
 Depuis qu'enfin du Ciel les bontés tutelaires
 Ont mis entre ses mains le timon des affaires,
 Nostre barque craind moins ny sable ny rocher
 Que quand le grand ARMAND en estoit le nocher,
 Et, sans se voir briser voiles, mats ny cordages,
 De tous ses aquilons surmonte les orages.
 Mais si les interets de l'Etat seulement
 En JULES, ma Clion, te remonstroient ARMAND,
 Et si les tiens encor n'y trouvoient ce grand homme,
 Je te pourrois souffrir l'ennuy qui te consume;
 Et l'eminent éclat dont il est revestu,
 Ny le sort qu'il a fait captif de sa vertu,
 Ny cet art qu'il enseigne aux puissances suprêmes
 De faire sur leurs fronts briller leurs diadêmes,
 Ne devoient ranimer ny l'ardeur ny l'espoir
 Que l'estime d'ARMAND l'avoit fait concevoir :
 Mais si JULES par fois comme luy se delasse
 Des travaux de l'Etat sur les fleurs du Parnasse,
 Si sous luy d'Helicon les deux sommets sacrés,
 Comme sous RICHELIEU, sont encor reverez ;
 Et si j'ay mérité qu'un des fruits de mes veilles
 Sans les faire souffrir ait touché ses oreilles ;
 Qu'avons-nous plus perdu, qu'as-tu plus à pleurer,
 Et quel sujet as-tu de plus desesperer ?
 Viens, il te souffrira la genereuse audace
 Qui te doit inviter d'aspirer à sa grace ;
 Et j'ose, sans trembler, luy demander pour toy
 Une protection commune avec mon Roy.
 Mais, reverant les soins qu'il rend à ce grand prince,
 Espargnons-luy le temps de toute la province ;
 Et, si jusques à nous il se daigne abbaïsser,
 N'occupons son esprit que pour le delasser.
 Un jour faisons luy voir sur ce noble theatre,
 Dont nos fameux acteurs font la cour idolatre,

Son illustre pays sous Romule naissant,
Un autre sous son joug le monde obeïssant,
Tantost sous ses consuls sa vigueur florissante,
Tantost sa liberté sous ses rois gemissante ;
Aujourd'huy pour son vice un Tarquin déthrôné,
Demain pour ses vertus un Trajan couronné ;
D'autres fois le grand cœur d'un Curse ou d'un Scevoie,
Dont l'un se precipite et dont l'autre s'immole,
Ainsi, sans se lasser d'un art industrieux,
Exposons à Paris toute Rome à ses yeux :
Cette Rome sa mere en heros si seconde,
Qu'il pourroit rendre encor la maïtresse du monde,
Si son zele inouy pour nostre nation
N'eust honoré Paris de son adoption.
Puis, quand, lassée enfin du travail de la scene,
Ta vigueur quelquefois voudra reprendre haleine,
Pour luy faire la cour, porte en son cabinet
Le divertissement d'une ode ou d'un sonnet,
Où, touchant quelque traict de son merite extrême,
Et comme en un tableau le monstrant à luy-mesme,
Ce glorieux soustien du thrône de mon roy
Se regarde en passant, et te voye avec soy.
Tu treuveras en luy les sujets les plus vastes
Dont jamais nos heros ayent enrichy nos fastes ;
Tu peux sans le flatter prendre ces grands projets,
Qui de tous nos voisins vont faire nos sujets ;
Tu peux parler sans fard de cet esprit solide,
Dont l'advis au besoin n'est ny lent ny timide,
Et par qui, si Louis suit tous ses sentiments,
Nous verrons sous ses pieds les thrônes othomans.
Tu peux tracer ses mœurs dans la mesme innocence
Où le Ciel et la terre estoient en leur naissance ;
Et sur tout ce portraict peut encor s'enrichir
D'une fidelité qui ne scauroit gauchir,
Et d'un zele si pur que la mesme imposture
N'en ozera médire à la race future.
Oüy, JULES, la vertu dont tu nous esbloïlys
Fait autant prosperer les armes de Louis
Que ce grand jugement qui jamais ne sommeille,
Et dans tous ses besoins l'assiste et le conseille.